



◀ Un mât mal réglé - non rectiligne - provoque un manque de performance criant sous voiles et peut, à terme, fragiliser le profil. Sur ce mât de J/80 (deux étages de barres de flèche poussantes avec mât implanté, gréement fractionné et continu), le bas-hauban et le hauban intermédiaire bâbord ont été trop repris. Conséquence : création d'un arc avec l'impression visuelle que la tête de mât part sur tribord. Une seule solution, mollir l'ensemble et repartir du réglage de base.

Quel type de câble ?

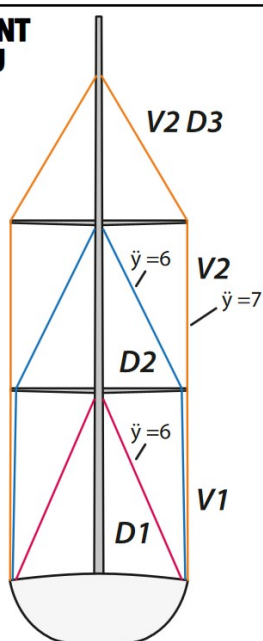
Trois grandes familles de câbles se partagent le marché du gréement. Le plus courant est le monotoron en inox. Contrairement à ce que son nom laisse supposer, il est en fait composé de dix-neuf torons ou fils qui s'enchevêtrent. On trouve ensuite le C Strand (Dyform : il combine des torons de différents diamètres) et le ROD (une tige en inox plein). On suivra les conseils du fabricant pour chaque type de câble en ce qui concerne la tension à mettre dessus. En effet, chaque producteur propose des tableaux avec des pourcentages de tension à rapporter à la charge de rupture de chaque câble. Le gréer repart d'ailleurs

systématiquement de ces informations pour mettre votre mât en tension. Mais pas uniquement puisqu'il va prendre aussi en compte les spécificités de votre bateau, son âge et celui du gréement, votre programme, la solidité du pont, de la coque ou encore des cadènes. Il arrive parfois que les cotes données par le fabricant soient trop élevées avec comme conséquences une déformation des aménagements intérieurs (des portes qui ne s'ouvrent plus) voire une altération de la coque et du pont. Conclusion : ne pas hésiter à demander conseil à un professionnel avant de reprendre des tours de ridoir...

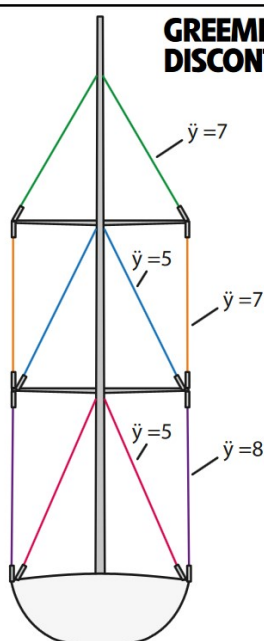
Quel réglage de base pour tout type de gréement ?

Les fabricants de mâts conçoivent également leur propre haubannage. Vendus par paires, les câbles sont identiques en longueur (à quelques millimètres près). La première action à réaliser sera de mettre la tête de mât dans l'axe longitudinal du bateau : le mât doit toujours être rectiligne. Il ne faut pas se fier au visuel dans un premier temps car un coup d'œil dans l'engoujure (la gorge du mât) ne suffit pas. À l'aide d'un pied à coulisse ou d'un mètre, on mesure l'écart entre l'extérieur des deux tiges filetées de chacun des câbles sur les deux bords. Cette opération demande une grande rigueur puisque cela se joue au millimètre près. Attention à bien reprendre symétriquement des tours de ridoir en comptant par demi-tour, de loin la meilleure technique de mémorisation. Une fois toutes ces opérations réalisées, votre mât devrait être rectiligne, la base pour passer au maniement du tensiomètre et pousser plus loin le réglage de votre gréement (voir encadré). ■

GREEMENT CONTINU



GREEMENT DISCONTINU



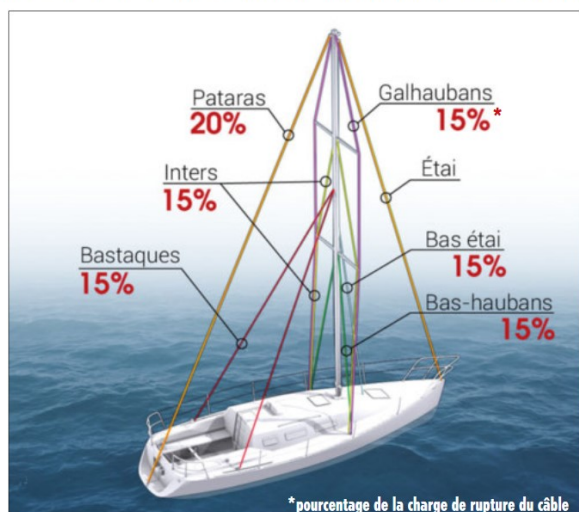
▲ Les galhaubans sont désignés par la lettre V, pour verticale. Les inters, eux, s'accompagnent de la lettre D, pour diagonale, en fait oblique. À chaque étage correspond un chiffre : 1 pour le plus bas. Quant à la notation $\ddot{y}$, elle correspond au diamètre du câble, réduit dans les sections supérieures.

REMERCIEMENTS



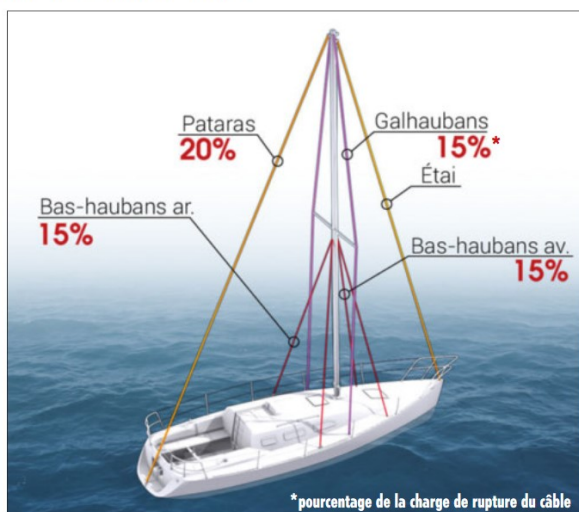
Rien n'aurait été possible sans la collaboration de Manfred Arnold, co-gestionnaire de la société Gréement Systems basée au Croesty. Sympathique et efficace, un vrai pro !

REGLEZ VOTRE MAT COMME UN PRO



Réglage d'un mât avec un ou deux étages de barres de flèche dans l'axe (en tête et continu) avec bastaque de maintien, bas-étau et une seule paire de bas-haubans. On commence, au port, à l'aide du tensiomètre par :

- ✓ Tendre les bas-haubans, les inters (si deux étages de barres de flèche) puis les galhaubans à 15 % (pourcentage rapporté à la charge de rupture du câble à lire sur votre tensiomètre),
 - ✓ Tendre le pataras à 20 % puis les bastaques et le bas-étau à 15 %.
- En mer par 15 à 18 nœuds pour une gîte de 20° environ :
- ✓ Vérifier la rectitude latérale du mât, le galhauban ne doit pas être mou sous le vent,
 - ✓ Retendre les galhaubans et bas-haubans si nécessaire (la tension sera effectuée sous le vent),
 - ✓ Prendre un ris pour vérifier que le mât reste rectiligne latéralement, sinon retendre les bas-haubans.

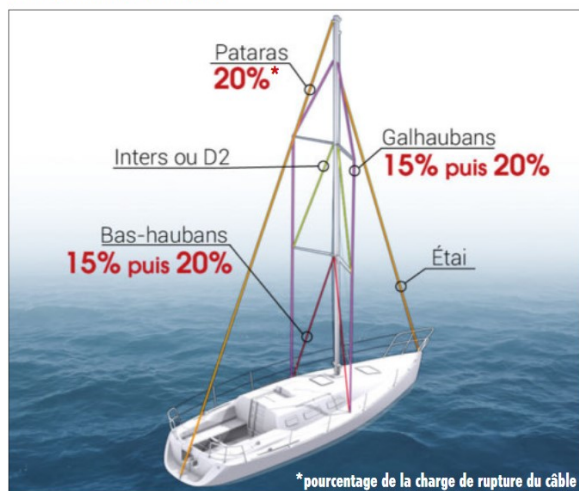


Réglage d'un mât avec un ou deux étages de barres de flèche dans l'axe (en tête et continu) sans bas-étau et deux paires de bas-haubans. On commence au port à l'aide du tensiomètre par :

- ✓ Tendre les bas-haubans, les inters (si deux étages de barres de flèche) puis les galhaubans à 15 % (pourcentage rapporté à la charge de rupture du câble à lire sur votre tensiomètre),
- ✓ Tendre le pataras à 20 % puis de nouveau les deux paires de bas-haubans à 15 %.

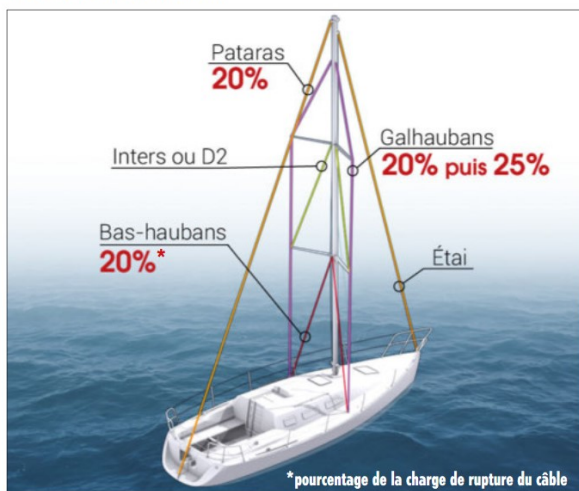
En mer, par 15 à 18 nœuds pour une gîte de 20° environ :

- ✓ Vérifier la rectitude latérale du mât, le galhauban ne doit pas être mou sous le vent,
- ✓ Retendre les galhaubans et bas-haubans si nécessaire,
- ✓ Prendre un ris pour vérifier que le mât reste rectiligne latéralement, sinon retendre les bas-haubans.



Réglage d'un mât avec un ou deux étages de barre de flèche poussantes en 7/8 (continu ou discontinu). On commence au port à l'aide du tensiomètre :

- ✓ Tendre les galhaubans et les bas-haubans à 15 % (pourcentage rapporté à la charge de rupture du câble à lire sur votre tensiomètre) tandis que les inters (si deux étages de barres de flèche) ou D2 (discontinu) restent juste tendus pour assurer la rectitude du mât,
 - ✓ Retendre les galhaubans et le pataras pour atteindre 20 %, puis de nouveau les galhaubans à 20 % car le pataras sous tension les a mollis mécaniquement.
- En mer par 15 à 18 nœuds pour une gîte de 20° environ avec pataras repris :
- ✓ Vérifier la rectitude du mât, le galhauban ne doit pas être mou sous le vent. Retendre les galhaubans et bas-haubans si besoin (tension effectuée sous le vent).
 - ✓ Prendre un ris pour vérifier la rectitude du mât, sinon retendre les bas-haubans.
- Le pourcentage maxi doit toujours être supérieur sur les galhaubans que sur les bas.



Réglage d'un mât avec un ou deux étages de barre de flèche poussantes en 9/10 (continu ou discontinu). On commence au port à l'aide du tensiomètre :

- ✓ Tendre les galhaubans et les bas-haubans à 20 % (pourcentage rapporté à la charge de rupture du câble à lire sur votre tensiomètre) tandis que les inters (si deux étages de barres de flèche) ou D2 (discontinu) restent juste tendus pour assurer la rectitude du mât,
 - ✓ Retendre les galhaubans pour atteindre 25 % puis le pataras à 20 %.
- En mer par 15 à 18 nœuds pour une gîte de 20° environ avec pataras repris :
- ✓ Vérifier la rectitude du mât, le galhauban ne doit pas être mou sous le vent. Retendre les galhaubans et bas-haubans si besoin (tension effectuée sous le vent),
 - ✓ Prendre un ris pour vérifier la rectitude du mât, sinon retendre les bas-haubans.
- Attention, le pourcentage maximal doit toujours être supérieur sur les galhaubans que sur les bas-haubans sur un gréement discontinu.